

"Elle offre d'avertir de
tout ce qui se passe..."
· (La Fontaine XII.11)
... au Collège du même
nom,
46, rue de Colombes,
à COURBEVOIE

La pie

Deuxième Année — № 5 — Numéro de Rentrée



Ça va déjà mieux...

(dessin de CHAIZE, 4è M 1)

Retroussons nos manches, ça'ira encore mieux...

"LA PIE" qui s'est contentée jusqu'ici de rester sur son perchoir tout en haut de la première page de votre journal, va ce mois-ci, si vous le voulez bien, prendre elle-même la parole, ou plutôt la plume qui si orgueilleusement se redresse sur l'encrier de son croupion.

Ne vous moquez pas d'elle, et ne lui en voulez pas, vous êtes d'ailleurs un peu coupables de n'avoir pas mis encore beaucoup d'empressement à être ses interprètes et à lui offrir le résultat de vos efforts et le récit de vos plaisirs ou de vos projets. Le mois prochain, ce sera votre tour, et vous lui montrerez bien que votre verve ne cède en rien à la sienne.

Elle ne vous en veut pas et comprend que le mois d'Octobre n'est pas pour vous le plus beau mois de l'année. Vous êtes encore au milieu de difficultés diverses : il vous fait chercher de nouveaux livres, constituer de nouveaux cahiers, vous habituer à de nouveaux programmes et à de nouveaux professeurs. Aussi vous souhaite-t-elle, de tout son petit cœur, bon courage pour l'année qui commence. Que les bonnes résolutions qu'elle sait que vous avez prises résistent jusqu'au bout à toutes les tentations !

Elle a beaucoup réfléchi pendant les vacances, ces deux longs mois pendant lesquels vous l'avez abandonnée, et qui ont été parfois chargés d'ennui. Et maintenant qu'elle vous retrouve, laissez-la vous exprimer ses réflexions sur le passé et ses projets pour l'avenir.

Elle voudrait en effet que ce numéro 5 soit un trait d'union entre les quatre premiers et ceux qui, grâce à vous, vont suivre. Elle voudrait en même temps que ceux qui, parmi vous ou autour de vous, ne nous connaissent pas encore, viennent se joindre à nous, rire et réfléchir avec nous, nous encourager et nous aider.

Notre but, si je me souviens bien, de notre premier numéro était double : distraire et faire réfléchir, amuser et apprendre, ou si vous voulez, et suivant une formule célèbre : "instruire et plaire" (au fait, de qui est-elle, cette belle formule ?). Comment y avons-nous réussi ou au moins qu'avons nous tenté ?

"Instruire" ? Vous avez lu dans les premiers numéros des comptes-rendus de films (comme La Ruée vers l'Or par SALZERT), des petites études sur des pièces de théâtre (comme Jean-Baptiste le Mal-Aimé par ROUSSEAU ou Le Malade Imaginaire par RAVAILLE), des petits articles (comme Saint-Exupéry par THIERAUT).

Certains d'entre vous nous ont intéressés à des sujets de science. D'autres, qui faisaient preuve déjà d'un certain sens historique, parce que peut-être ils avaient contribué un peu à écrire l'Histoire même de notre pays, nous ont décrit les journées de la Libération à Courbevoie (et nous en avons remercié SYLVAIN, MAMALET, GRANDION, MICHAUD, HECKL, CHAMORANT, GIDET, BINET).

Quelques-uns ont même écrit en vers leurs enthousiasmes et leurs espoirs. D'autres encore nous ont conviés (je pense à D. HUET) à lire davantage et ont contribué à l'organisation de nos bibliothèques de classe.

J'ajoute, pour grossir encore ce chapitre abondant, que nous avons été amenés plusieurs fois à réfléchir à nos amis ou à des frères malheureux. On nous a dit le plaisir que nos soldats avaient à recevoir nos lettres et nos colis, et nous avons publié la réponse de l'un d'entre eux à TESTUT ; nous avons pu par ailleurs partager les petits profits que nous avait procurés la vente du Journal entre nos camarades déshérités, et nous avons dit quelques-uns des

ne l'avez
e.

enter leur
embre pro-
eront plus

s prix sont
six mois à
1, ce qui
places de
Il est en-

es racines
autés.

sur pied
s directe-
urnal. Il
et s'ar-
nts plats
i parlé à
maisent
uzaine de
d'impre-
e pour la
is si vous
celui ou
faut que
m du pro-
; au plus

out à fait
es Anciens
issemblée
'Elèves qui

résultats de nos œuvres sociales.

Tout ceci constitue une gerbe bien fournie, et je crois que nous avons eu, à la glaner, autant de profit que de plaisir.

En fait, si j'avais intitulé "mon premier" Instruire, je crois que j'aurais pu compléter mon titre et dire "Instruire en amusant". Mon "deuxième" pourrait de la même façon porter la devise : "Amuser en instruisant". Quel a donc été mon "deuxième" ?

Vous vous rappelez ?... A chaque numéro nous avions des dessins avec leur légende (de LEFEBVRE, de CHAIZE, de PHILIPPE, et d'autres) ; nous nous amusions à chercher la solution à des mots croisés proposés par vous, à des charades, à des "casse-tête", à toutes espèces de récréations littéraires.

Nous avons lu de bien amusantes histoires, et nous avons ri au récit de bien des mots d'esprits inventés ou recueillis par vous. Et surtout, pour reprendre ma formule : "Amuser en instruisant", quel domaine mieux que le sport, la vérifie ? Nous avons suivi nos représentants sur les terrains où ils défendaient nos couleurs, nous avons applaudi à leurs succès et encouragé leurs efforts.

Quels bons souvenirs j'ai évoqué en relisant la petite collection, déjà épaisse pourtant, de nos premiers numéros ! Et ma foi, j'étais assez fière de vous !

Mais il ne faut pas nous endormir sur nos lauriers, il faut songer à l'avenir. Je vais vous dire à quoi j'ai pensé. Auparavant, et puisque j'ai parlé de lauriers, faisons une place au palmarès de l'année qui s'est terminée pour nous le jour glorieux du 13 Juillet. J'étais là, sur un barreau de

la chaise du Président, et j'étais heureuse avec vous.

Ce palmarès, malheureusement, faute de place et de papier, est loin d'être complet. Mais j'ai l'espérance ou bien que nous pourrons un jour consacrer un numéro spécial à la liste complète, ou bien que dans les prochains numéros, il sera possible d'insérer cette liste par fragments.

SUCCES AUX EXAMENS

BOURSES : AYGALENC - DELISLE - SUHAMY - VALLEE.

BREVET ELEMENTAIRE et B.E.P.S.

TRIAL - RENAULT - FEUGEAS - BOUDAUT - MICHON -
ALOCHET - BINET - FOURNILLON - MAMALET - FRANCOIS -
GRANDON - CHOUETTE - GERON - RAVAILLE - MANEGOT -
PELT - BOUTEILLE - ALLAIN - ANSQUER - CHAMORAND -
LEVASSIEUR - MICHAUD (B.E.) - LE DORE - HECKLI -
BOURGEOIS - LERRUN - JULIEN - COUPIL - HAURIOLE.

BREVET HORTICOLE :

PETIT - POUCHON - LEBRUN - SHERPS - DURON - MICHON -
HAURIOLE - ALLAIN - BOUTEILLE.

BACCALAUREAT - 1ère PARTIE :

SGRADILEY - CHESNOT - FOUROT - BESSE - FROISSARD -
THEBAUD - THOMASSO - DOUGHIN.

ADMISSEABLES : CARTERON - SAISON.

PAIMARES 1944 - 45

Sections	Prix d'Excellence	Prix d'Honneur	Prix de Conduite	Prix de Camaraderie
6ème Classique	LEBLANC	DELABARE	EYZAT - LEBLANC	
6ème Moderne 1	CLINEL	HENNEBERT	HUE	DEPLAN
6ème Moderne 2	CRENIER	HERVE	COLETT	HERVE
5ème Classique	MAUBOUSSIN	NONY	NONY	
5ème Moderne 1	REKAK	BOUILLON	YANKUNTZ	REKAK
5ème Moderne 2	MULLER	PHILIPPE - HUGET	MOREAUX	MULLER
4ème Classique	BERNARD	CHAUVEAUX	BERNARD	
4ème Moderne 1	CHAIX	MOURESSANT	OQUIDAM	PILLET
4ème Moderne 2	GEROUDET	DEMESSANT	DEMESSANT	GEROIX
4ème Horticole		CREPIN		
3ème Classique	MANIGOT	ROUDOT	DU JUILLEN	
3ème Moderne 1	RAVAILLE	RENAULT	RENAULT	
3ème Moderne 2		MAMALET - LEVASSEUR		
3ème Horticole		PELT		
2ème Moderne	PAYEN	SMALFI	SOUFLARD	
1er Moderne	CHESNOT	SCRIVIDELY	FOUROT	

-- Cette liste sera complétée dans les prochains numéros --

Ceci est bien la meilleure transition que je puisse souhaiter entre le passé et l'avenir qui s'ouvre. Je vous propose de conserver notre programme, puisqu'il vous a permis de si nombreuses réussites, et même de l'étendre pour qu'elles soient encore plus diverses et plus complètes.

Conservateurs d'abord nous serons.

Nous essaierons d'une part de maintenir à la parution du journal son rythme mensuel. Nous nous engageons donc à y penser toujours, et à recueillir ou créer les idées, les récits, les histoires, et les mille sujets de récréation qui doivent constituer chaque numéro.

Il faut que le 15 de chaque mois au plus tard, petits et grands m'aient apporté leur part. Pensez-y dans la rue, pensez-y au spectacle, pensez-y au foyer, pensez-y au Collège, pensez-y partout !

D'autre part, dès qu'un numéro est sorti, et même avant, non seulement pensez au suivant et pensez à sa diffusion. Faites-le lire, faites-le acheter, montrez-le à vos amis, à vos parents ; aux anciens élèves du Collège, à ceux aussi qui, dans le Collège même, se croient indifférents ou sceptiques. Et ce sera pour vous une nouvelle victoire.

J'ajoute que les collectionneurs ou les curieux peuvent demander les anciens numéros qu'ils ne possèdent pas. Il en reste encore quelques uns.

Enfin, et avant de dire en quoi nous voulons du nouveau, n'oublions pas les Concours qui avaient été ouverts dans le n° 4. Il faut absolument que notre numéro 6 en contienne les résultats. Il s'agit, je vous le rappelle, d'un concours de dessin, d'un concours littéraire et d'un concours ouvert aux chercheurs. Toutes explications sont contenues dans ce

n° 4. Vous y trouverez également, si vous ne l'avez pas encore, le "bon de concours" nécessaire.

Pour permettre aux retardataires de tenter leur chance, un dernier délai est fixé au 15 Novembre prochain. Passé cette date, les envois ne seront plus reçus.

Je rappelle que je crois savoir que les prix sont intéressants: des abonnements de trois ou six mois à divers journaux (concurrents de LA PIE) ou, ce qui vaut encore mieux, à LA PIE elle-même ; des places de théâtre, des livres, etc... Au travail. Il est encore temps !

Voici donc pour les projets qui ont des racines dans le passé. Parlons maintenant des nouveautés.

Il faudrait d'abord que nous mettions sur pied un Comité de Rédaction qui prenne en mains directement l'organisation et la direction du Journal. Il faut que six d'entre vous le constituent, et s'arrangent pour m'apporter tout cuits les petits plats que vous savez bien que je désire. J'en ai parlé à vos Professeurs de Français qui vous connaissent bien. Ils vont m'aider à trouver la demi-douzaine de fervents "Tapistes" (attention à la faute d'impression) qui formeront l'équipe toute l'année pour la bonne cause. Interrogez-vous, désignez-vous si vous êtes tenté, ou désignez à votre Professeur celui ou ceux qui vous semblent le plus aptes. Il faut que notre Comité fonctionne pour la constitution du prochain numéro. Il doit être formé également au plus tard le 15 Novembre.

Nouveauté encore? Ce n'en est pas une tout à fait de nous adresser à l'Association Amicale des Anciens Elèves, dont le n° 4 relatait la première Assemblée Générale, et à l'Association des Parents d'Elèves qui

comme la première, nous a adressé des encouragements, dont le n° 3 a parlé. Mais j'ai l'intention de vous convier à nouer avec ces deux grandes familles qui ne forment en vérité avec la nôtre qu'une seule et même grande famille, des relations plus étroites et plus directes. J'ai, (toujours dans la clandestinité), écouté Monsieur GODET le soir du 24 Octobre, et j'ai pu m'assurer personnellement qu'elles comprennent nos intentions et nos difficultés, et qu'elles sont prêtes à nous soutenir et à nous aider.

Les parents, quiconqu'on dise, sont tout de même bien utiles, et nous serions ingrats et, si vous voulez, maladroits, de ne pas leur faire une place parmi nous. S'ils sont bien sages, s'ils tiennent bien leurs promesses, non seulement nous leur ferons lire davantage et mieux nos "chefs d'œuvre", mais nous leur laisserons, s'ils le désirent, une petite place chaque fois qu'ils voudront nous donner des conseils.

D'ailleurs qui nous donne les moyens de faire vivre le Journal : les parents ! Il faudra donc leur dire, en même temps qu'un grand merci, que le n° se vendra désormais un peu plus cher, que pour être sûr de recevoir les 10 numéros de l'année, il serait économique de donner une fois pour toutes cinquante frs. Certains, qui comprennent nos difficultés, verseront même dans notre caisse un gros billet de cent francs.

Plus nous aurons d'amis fidèles, plus nous serons débarrassés des soucis matériels.

Le problème du papier, par exemple, reste angoissant. Des primes seront accordées à ceux qui, parmi vous, recueilleront le plus grand nombre de versements.

J'ai encore, croyez-moi, beaucoup d'autres idées, mais vous m'avez obligée à un travail auquel, heureusement, vous ne m'avez pas habituée.

Je vous attends, relayez-moi jusqu'aux prochaines vacances : vous tous, que je connais et que j'aime, vous du "Comité" qui allez être leurs représentants, vous les Anciens, vous les Parents qui allez nous soutenir et nous conseiller.

Reprenez vos plumes. La mierme, dont j'étais naguère si fière, et que voilà toute fripée après ce long effort, laissez-moi la lisser. A votre tour ! Au travail, pour notre joie !

L'Association des Anciens-Elèves
se réunit en Assemblée Générale
(la première pour 1945-46)
le mardi 6 Novembre, à 20 h. 45.

Puisque "tout le reste est littérature", voici quand même une page pour les "matheux" (les réponses paraîtront dans le prochain numéro).

1. Quatre fois deux = ?
... ne font pas toujours huit. Essayez, en exploitant les signes qu'il faut à chaque ligne ci-contre. Vous pouvez naturellement utiliser des parenthèses si c'est nécessaire.

$$\begin{array}{rcl} + 2 + 2 + 2 - 2 & = & 4 \\ + 2 + 2 - 2 - 2 & = & 0 \\ + 2 + 2 + 2 - 2 & = & 2 \\ (2 + 2 + 2) 2 & = & 12 \\ (2 + 2 + 2) 2 & = & 3 \\ (2 + 2) 2 - 2 & = & 6 \\ (2 - 2 + 2) 2 & = & 1 \\ (2 + 2) + 2 + 2 & = & 5 \\ (2 \times 2 \times 2) + 2 & = & 10 \\ (2 + 2)(2 + 2) & = & 16 \end{array}$$

2. Le Nombre Mystérieux

Ecrivez en chiffres le nombre onze mille onze cent onze.

11.111

3. Calcul Mental

Avez-vous une montre ? Calculez combien de secondes il vous faut pour calculer le résultat de ce produit :

$$1 \times 2 \times 3 \times 4 \times 5 \times 6 \times 7 \times 8 \times 9 \times 0.$$

4. Question de temps

Une horloge met 15 secondes pour sonner les six coups de 6 heures. Combien de temps met-elle à faire entendre les douze coups de minuit ? (Posez la question à votre père, et s'il répond : 30 dites-lui qu'il se trompe, mais expliquez lui pourquoi).

5. "Répartition"

33²

Si une poule et demi pèse un œuf et demi en un jour et demi, combien de temps faut-il à six poules pour pondre six œufs ?

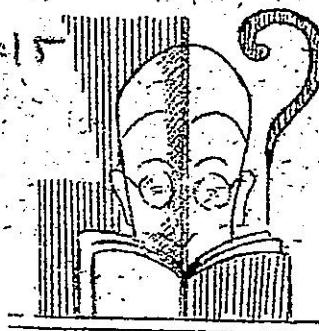
6 jours

6. Distraction

Pendant la leçon de calcul mental l'autre jour le professeur demande le produit de trois nombres. Un élève distrait avait compris qu'il s'agissait de leur somme ; et pourtant le résultat qu'il trouva fut tout de même exact. Quels étaient ces trois nombres ?

$$12 \times 1,5 \times 0,5 = 15$$

$$12 + 1,5 + 0,5 = 15$$



magasin de cent

11, III